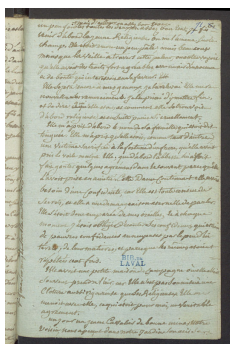


Auteurs : Lesuire, Robert-Martin (1736-[1815])



Informations sur cette page

LangueFrançais

Contributeur(s)

- Obitz-Lumbroso, Bénédicte (responsable scientifique)
- Walter, Richard (édition numérique)

ÉditeurBénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légalesFiche : Bénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Transcriptions

Transcription modernisée

un peu faibles toutes les deux mais d'ailleurs en assez bon état. Je fis venir d'abord la jeune religieuse. On me l'amena sur-le-champ. Elle était encore un peu pâle, mais beaucoup moins que la veille. À travers cette pâleur, on entrevoyait qu'elle avait des traits fort agréables, avec un air d'innocence et de bonté qui intéressait en sa faveur.

Elle se jeta encore à mes genoux. Je la relevai. Elle me renouvela ses remerciements. Je la priai d'y mettre fin, et de dire qui elle était et comment elle se trouvait d'abord religieuse, et ensuite punie si cruellement.

Elle m'apprit d'abord le nom de sa famille, qui était distinguée. Elle m'apprit qu'elle était, comme tant d'autres, une victime sacrifiée à la fortune d'un frère, qu'elle avait pris le voile malgré elle ; que d'abord l'abbesse lui avait fait goûter quelques agréments dans le couvent, parce qu'elle l'avoit prise en amitié. « Cette dame, continua-t-elle, avait besoin d'une confidente ; car elle est toute cousue de secrets, et elle a une démangeaison éternelle de parler. Elle s'était donc emparée de mes oreilles, et à chaque moment j'étais obligée d'écouter ses confidences, qui étaient de pauvres confidences ennuyeuses par le peu d'intérêt de leurs matières, et parce que les mêmes étaient répétées cent fois.

Elle avait une petite maison de campagne où elle allait souvent prendre l'air, car

elle n'est pas soumise à une clôture aussi rigoureuse que ses religieuses. Elle me menait avec elle, ce qui était, pour moi, un véritable agrément.

Un jour un jeune cavalier de bonne mine, notre voisin, nous aperçut dans notre jardin. Son œil se fixa sur moi, et sembla me dire des choses bien tendres.

Informations sur le fichier

Nom original : MANUSCRIT45_INV32018_Page_143.jpg

Lien vers le [fichier](#)

Extension : image/jpeg

Poids : 0.66 Mo

Dimensions : 1383 x 2076 px

Comment citer cette page

Lesuire, Robert-Martin (1736-[1815]).

Bénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 21/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Lesuire/files/show/4641>

Copier

Fichier créé par [Bénédicte Obitz-Lumbroso](#) Fichier créé le 18/01/2022 Dernière modification le 19/12/2025